

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Deuxième année, Janvier

Lectures bibliques à partir de Apocalypse Ch.11 v.14
et Psaumes 78 et 79

... d'avoir saisi ta grande puissance et d'avoir établi ton règne

Le premier malheur est décrit au chapitre 9:1-12 et le second au verset 13. Puis, au verset 14, il nous est annoncé que *le troisième vient bientôt*. Après l'ouverture du septième sceau, il y avait eu un grand silence dans le ciel (8:1), mais, après le son de la septième trompette, de fortes voix retentissent : *Le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à son Christ. Il régnera aux siècles des siècles!* (15). Ces personnes se réjouissent du triomphe de Dieu sur ses ennemis. Dans ces versets, l'accent est mis davantage sur la joie des rachetés que sur la misère des perdus.

Les vingt-quatre anciens tombent la face contre terre et adorent Dieu (16). Ces anciens représentent les rachetés de tous les temps (voir les notes sur le chapitre 4). Les cieux résonnent des louanges du peuple de Dieu. Ils se réjouissent au sujet du Dieu éternel en disant : *Nous te rendons grâces... d'avoir établi ton règne* (17). L'irritation des nations païennes n'intimide pas Dieu ; il les jugera et les détruira (18). *Il rit, celui qui siège dans les cieux* (Psaume 2:4). Lorsque Dieu jugera les morts, il récompensera les prophètes, les saints, ses serviteurs et tous ceux qui craignent son nom (18). Le Seigneur se souviendra de tout ce que nous aurons accompli pour lui : à la maison, dans notre église locale ou au travail. Ceux qui auront souffert à cause de leur témoignage chrétien, ceux qui auront prié avec ferveur pour leurs frères et sœurs dans la foi de même que pour le salut des perdus seront tous récompensés ! Tous ceux qui aiment le Seigneur vivent dans l'attente de ce jour glorieux.

L'arche de l'alliance apparaît dans le temple, elle est un symbole de l'alliance que Dieu a établie avec son peuple et de sa présence en son sein. Au contraire, l'avenir des incroyants est sombre et ténébreux ; ils sont loin de Dieu pour l'éternité ! Ils souffriront avec effroi et subiront des catastrophes naturelles avant le jugement dernier (19). **Si vous êtes chrétiens, aimez-vous le Seigneur pour son œuvre de grâce ? Il vous a sauvés d'une fin tragique loin de sa face et vous accorde la gloire et la joie éternelle ! Est-ce que votre vie démontre combien vous l'aimez ?**

Un mâle qui doit faire paître toutes les nations avec un sceptre de fer

Nous arrivons maintenant dans la deuxième partie de l'Apocalypse. Nous allons découvrir que, derrière le conflit entre l'église et le monde, se cache le conflit entre Christ et le diable. La guerre terrestre dont il était question au chapitre 11 verset 7 a une dimension céleste (7; Ephésiens 6:12). Dans ce chapitre, nous assistons à trois scènes distinctes :

1. Satan cherche à détruire Christ (1-6).
2. L'expulsion du dragon (7-12).
3. Satan s'attaque à l'église et aux croyants individuellement (13-17).

Dans la première scène, Jean voit dans le ciel une *femme revêtue du soleil*. La lune est sous ses pieds, elle est couronnée de douze étoiles mais elle souffre car elle est sur le point d'accoucher (1-2). Cette femme représente l'église de l'Ancien et du Nouveau Testament dans toute sa splendeur (1; 21:10-14; 1 Pierre 2:9; Exode 19:5-6; Esaïe 60:2; 62:3). Sur la terre, l'église semble parfois faible et méprisable mais, dans les cieux, elle est resplendissante de gloire. Le fils dont il est question est Christ *qui doit faire paître toutes les nations avec un sceptre de fer* (2, 5, 10; cf. 2:27; Psaume 2:9). Il est issu d'une lignée humaine (Romains 9:5; Galates 4:4).

Puis, Jean voit *un grand dragon rouge feu qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes* (3). Le dragon est *le serpent ancien appelé le diable et Satan* (3, 9). Lors de sa rébellion contre Dieu, Satan entraîna dans sa chute un *tiers des étoiles du ciel*, une vaste armée d'anges déchus (4; 2 Pierre 2:4; Jude 6). Il attend la naissance de l'enfant afin de le *dévoré*. Depuis l'entrée du péché dans le monde, il y a eu des conflits entre Christ et le serpent (la descendance de la femme; Genèse 3:15), mais Christ en est sorti vainqueur. L'Ancien Testament raconte les nombreuses attaques du diable contre les Juifs et en particulier contre la lignée de David de laquelle devait être issu le Messie (2 Rois 11:1-3). Dès sa naissance, Hérode chercha à le mettre à mort (Matthieu 2:13). Après sa mort et sa résurrection, Christ monta au ciel où il règne désormais(5). **L'église est victorieuse. Rien, ni les persécutions ni les attaques du diable, ne peut la ravir de la main de Dieu (6). Prenons courage, la victoire est acquise !**

Il y eut une guerre dans le ciel

Il y eut une guerre dans le ciel (7). C'est l'archange Michel qui mène les anges au combat contre le dragon et ses démons (7; Daniel 12:1; Jude 6). Rappelons que « Le combat qui a lieu dans le ciel et l'expulsion de Satan ne sont pas à prendre littéralement. Satan est *précipité hors du ciel* : il perd sa place d'accusateur des frères » (Hendriksen, *Plus que vainqueurs*). Christ a vaincu Satan et son armée par sa mort à la croix et les a ainsi chassés pour l'éternité (Luc 10:18).

Le Seigneur Jésus a parfaitement satisfait la justice divine. C'est ainsi que des pécheurs coupables devant Dieu peuvent être pardonnés et sauvés. Les accusations de Satan à notre égard n'ont plus de poids (10; Romains 8:1,33-34). Amis croyants, nous appartenons au royaume de Dieu ! Nous partageons la victoire remportée par Christ. Les croyants triomphent du grand dragon *à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort* (11). Est-il surprenant que le ciel retentisse de cris de joie et de louange (10, 12) ?

Cependant, Satan n'accepte pas sa défaite ! Il continue d'attaquer l'église et il s'en prend à chaque croyant personnellement (13-17). Le diable sait qu'il *a peu de temps* (12). Il n'a pas réussi à mettre le Seigneur à mort et il s'attaque maintenant à la femme (l'église), plein de fureur, car c'est elle qui propage la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ (12-13). Dieu protège et nourrit son église, réduisant à néant toutes tentatives diaboliques de lui nuire (14-16). Le diable s'attaque alors aux croyants individuellement (*au reste de sa descendance* 17; 1 Pierre 5:8). **Nous ne sommes toutefois pas sans défense. Soyons vigilants et revêtons l'armure du chrétien (Ephésiens 6:10-18).**

*Sous ta main meurtrie se brise, ô mon roi !
Toute arme ennemie faite contre moi !
Rien ne peut me nuire ni troubler mon cœur,
Tu veux me conduire, tu seras vainqueur !*

*Fondés sur Dieu même, nos cœurs à jamais
Ont pour bien suprême, sa parfaite paix.*

E. Shürer

C'est ici la persévérance et la foi des saints

Deux agents du diable apparaissent dans ce chapitre : *je vis monter de la mer une bête* (1-10) et *je vis monter de la terre une autre bête* (11-18). Hendriksen décrit la première bête comme la « main de Satan » persécutant l'église, et la seconde comme « l'esprit diabolique » trompant le monde.

Jean vit un monstre effrayant sortir de la mer. Ce monstre avait dix cornes sur lesquelles se trouvaient dix diadèmes et sept têtes sur lesquelles étaient inscrits des noms de blasphème. Le corps de la créature était celui d'un léopard. Lorsqu'elle se leva, Jean remarqua que ses pieds étaient ceux d'un ours et qu'elle avait la gueule d'un lion. Le dragon lui donna un grand pouvoir ; sa tête fut frappée à mort mais, immédiatement, sa blessure mortelle fut guérie. Le monde entier se prosterna devant le dragon et devant la bête et tous ceux dont le nom n'était pas inscrit dans le livre de vie de l'Agneau suivirent et louèrent la bête. Elle prononça des blasphèmes contre Dieu pendant *quarante-deux mois* (pendant la période de l'annonce de l'évangile). Dans sa souveraineté, Dieu permit à la bête *de faire la guerre aux saints et de les vaincre* (1-8).

La mer symbolise les nations de la terre (17:15). La bête représente les rois et gouvernements païens qui, de tout temps, ont persécuté l'église : Babylone, Rome ... (Daniel 7:1-8, 17, 21). L'un de ces empires sembla vaincu pour un temps, mais il se releva et continua à persécuter l'église. Certains gouverneurs ont blasphémé le nom de Dieu et se sont attribué des titres divins. A l'époque de Jean, les empereurs romains exigeaient d'être adorés comme dieu et, il y a 70 ans, les Japonais considéraient leur empereur comme un dieu. De tout temps, des gouvernements se réclament d'une autorité qui appartient à Dieu et persécutent l'église. Ces persécutions se feront plus pressantes avant le retour de Jésus-Christ. **Comment les chrétiens peuvent-ils réagir lorsque la cause de Dieu semble menacée ? Souvenons-nous que Dieu est souverain et que tout s'accomplira selon son dessein (voir Psaume 11). Il vengera son peuple !** Persévérons donc dans le Seigneur : *C'est ici la persévérance et la foi des saints* (11; 14:12).

La marque, le nom de la bête

*Puis je vis monter de la terre une autre bête. Elle avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et elle parlait comme un dragon (11). Un agneau est une créature attachante et inoffensive mais la bête, elle, est un dragon déguisé en agneau ! Ce dragon amène le monde entier à se prosterner devant la première bête, trompant et séduisant les habitants de la terre par ses signes et ses miracles sataniques. Il anime l'image de la bête qui se met à parler. Tous ceux qui ne se prosternent pas devant l'image de la bête sont tués (13-15). Il décrète que chacun doit recevoir une marque sur la main droite ou sur le front. Seul ceux qui portent *la marque, le nom de la bête ou le chiffre de son nom* peuvent acheter ou vendre (16-17).*

La deuxième bête est également appelée *le faux prophète* (19:20). Elle représente toutes les sortes de fausses religions possibles, incluant les pseudo-chrétientés que l'on trouve dans les mouvements œcuméniques. Leurs miracles sont des contrefaçons qui dupent facilement les gens trop naïfs ou à la recherche d'une religion bon marché. Il y aura un accroissement des fausses religions avant le retour de Christ (Matthieu 7:21-23; 24:24). La religion du new-age et ses pratiques occultes se répandent de manière alarmante dans notre société et contaminent même certaines de nos églises (par exemple, par la « guérison de la mémoire »). *Satan lui-même se déguise en ange de lumière* (2 Corinthiens 11:14).

Il y a beaucoup de théories qui circulent quant à *la marque ... de la bête*. Le chiffre sept, si souvent utilisé dans l'Apocalypse, est le chiffre de la perfection. « Six veut dire : rater le but, échouer. Sept signifie : perfection, victoire. Réjouis-toi, église de Dieu ! La victoire est de ton côté. Le nombre de la bête est 666 : triple échec ! » (Hendriksen) : *Car c'est un chiffre d'homme* (18).

Le front des membres du peuple de Dieu est marqué du sceau indiquant leur appartenance (7:3; 14:1). Au contraire, ceux qui ont la marque de la bête appartiennent à Satan. Ils se sentent à la maison dans ce monde avec ses activités (acheter, vendre...), mais ils ont la marque de l'égarement et de la ruine éternelle. **Quelle marque est inscrite sur votre front ? Si vous n'êtes pas chrétiens, repentez-vous de vos péchés et suivez le Seigneur Jésus-Christ avant qu'il ne soit trop tard !**

Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur

Ce chapitre est divisé en trois sections commençant chacune par *je regardai* ou par *je vis* (1, 6, 14). Jean voit l'Agneau debout sur la montagne de Sion entouré de cent quarante-quatre mille personnes ; il s'agit de la communauté des élus de Dieu (1; 7:4). La montagne de Sion n'est pas la Jérusalem terrestre mais c'est *la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste* (Hébreux 12:22). Nous savons cela car Jean écrit : *J'entendis du ciel une voix* (2). Il entend des chants glorieux et des sons de harpes. Seuls les rachetés peuvent apprendre et chanter ces cantiques nouveaux. Ce sont des chants d'adoration et de louange à l'Agneau qui les a aimés et qui est mort pour les sauver de leurs péchés. Certaines caractéristiques des rachetés sont décrites au verset 4 :

- Ils sont *vierges* et n'ont pas été souillés. Ils sont restés purs pour l'Agneau et sont fidèles à Dieu. L'infidélité envers Dieu est considérée comme un adultère (Jacques 4:4).
- Ils *suivent l'Agneau partout où il va* ; ils obéissent à sa voix.
- Ils sont *des prémices pour Dieu et pour l'Agneau* (Jacques 1:18). Dans l'Ancien Testament, les prémices d'une récolte étaient données à Dieu. Cette image symbolise la différence et la séparation qu'il y a entre les rachetés et le reste du monde.

Puis, Jean voit trois anges (6, 8, 9). Le premier a *un Evangile éternel* qui doit être prêché dans le monde entier jusqu'au retour de Christ (Matthieu 24:14). Il exhorte chaque homme à honorer Dieu, à lui rendre gloire et à se prosterner *devant celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eau !* (6-7). Babylone, dont le deuxième ange annonce la chute, représente le monde et ses séductions (8). Le troisième ange annonce un jugement sur ceux qui se prosternent devant la bête. Ils seront tourmentés en enfer pour l'éternité (9-11). Le paradis est éternel. Ainsi en est-il de l'enfer ! Puis, Jean entend du ciel une voix lui ordonnant d'écrire : *Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur* (13). Ils se reposent de leurs travaux et Dieu les récompensera. Mourir dans le Seigneur est une garantie de bénédictions indescriptibles, mais mourir loin de Christ mène à des souffrances inimaginables. **Où en êtes-vous ? Sachez que si vous voulez mourir dans le Christ, il vous faut vivre pour lui dès à présent !**

La grande cuve de la fureur de Dieu

Jean voit maintenant le Seigneur Jésus en tant que roi et juge (14; cf. Daniel 7:13; Matthieu 25:31). Il est dit qu'il ressemble à *un fils d'homme*. Ce titre est également utilisé au chapitre 1:13 pour décrire le Seigneur Jésus. Christ s'est lui-même décrit comme le *Fils de l'homme* (Marc 2:10). La fin des temps est comparée à une moisson (15; Matthieu 3:12). Le Seigneur Jésus a une faucille tranchante à la main. Un ange sort du temple, le lieu saint de Dieu, afin de transmettre un message du Père. Il lui indique que le temps est venu de jeter sa faucille sur la terre et de moissonner. Les justes sont réunis dans la présence glorieuse du Sauveur, mais les païens sont rassemblés pour subir la colère de Dieu (14-20).

Puis, un autre ange sort du temple en portant, lui aussi, une faucille tranchante. Il est également exhorté par un ange à lancer sa faucille. Les incroyants sont comparés à des grappes de raisin jetés dans *la grande cuve de la fureur de Dieu* (17-20). Une étendue immense de sang sort de la cuve et recouvre la terre sur une très grande distance.

Le langage imagé utilisé dans ces versets prouve que nous ne sommes pas face à une description littérale du jugement dernier. *La vigne de la terre* est l'image de l'humanité païenne tout entière, alors que *les grappes* illustrent les incroyants de manière individuelle (18). La fureur de Dieu et les tourments endurés en enfer sont décrits d'un point de vue physique (10-11, 19-20) mais les souffrances spirituelles seront bien pires. Nous avons de la peine à accepter un jugement si sévère, mais la parole de Dieu est claire lorsqu'elle nous enseigne que tous ceux qui mourront sans Christ souffriront en enfer éternellement. **Humilions-nous donc devant le Dieu tout-puissant et parfaitement juste lorsque nous lisons des passages de sa parole si difficiles à accepter.** Examinons notre cœur afin de voir s'il est en accord avec Dieu. Si nous avons le moindre doute, il nous faut prier l'Éternel afin qu'il nous sauve. Prions également pour les perdus et cherchons avec ferveur une occasion de partager la bonne nouvelle de l'évangile avec eux.

Le cantique de Moïse ... et le cantique de l'Agneau

Nous arrivons maintenant à la cinquième section de l'Apocalypse dans laquelle le jugement de Dieu sur les impies est révélé. Jean voit un signe dans le ciel : *Sept anges qui tenaient sept plaies, les dernières*. Un des quatre êtres vivants (4:6-9) avait donné aux sept anges *sept coupes d'or, pleines de la fureur de Dieu* (1, 7). Ces coupes représentent le jugement de Dieu dans l'histoire de l'humanité, la septième coupe étant le jugement final. *C'en est fait* (16:17).

Puis, Jean voit quelque chose comme *une mer de cristal, mêlée de feu* (2). Selon Hendriksen, cette mer « symbolise la transparence de la justice divine, telle qu'elle est révélée lors du jugement des méchants ». Cette interprétation est tout à fait en accord avec le verset 4 où il est dit : *Parce que ta justice a été manifestée*. Le peuple de Dieu est décrit comme étant constitué de ceux qui ont obtenu la victoire sur la bête. Nous voyons également une grande unité dans l'adoration entre les croyants de l'ancienne et de la nouvelle alliance : *Le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau* (3).

Je vous encourage à lire le cantique de Moïse en Exode chapitre 15. C'est un chant de victoire, une louange adressée à Dieu pour son triomphe sur les Egyptiens, après qu'il ait détruit Pharaon et son armée dans la Mer rouge. Jésus a vaincu Satan et nous pouvons nous réjouir et exalter le Seigneur selon l'exemple qui nous est donné. Voyez comme les thèmes abordés dans ce *cantique de Moïse ... et le cantique de l'Agneau* sont glorieux (3-4) :

- Les œuvres de Dieu sont *grandes et admirables*.
- Ses voies sont *justes et véritables*.
- Il doit être craint et son nom glorifié.
- Il est saint dans ses jugements.

Quelle gloire ce sera de pouvoir adorer le Dieu trinitaire aux cieux ! Et quel privilège de savoir qu'il est avec nous pour toujours et qu'il nous rendra parfaits au retour de son Fils ! *J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui sera révélée pour nous* (Romains 8:18). **Soyons encouragés à persévérer dans la foi en ayant toujours pour but de plaire à Jésus-Christ qui a tant souffert pour nous !**

La fureur de Dieu qui vit aux siècles des siècles

« L'apôtre, maintenant, laisse la multitude triomphante du futur à ses louanges et revient à la dispensation présente » (Hendriksen). Jean voit que *le sanctuaire du tabernacle du témoignage* s'ouvre dans le ciel (5). Le tabernacle du peuple juif abritait l'arche de l'alliance qui contenait *le témoignage* (les dix commandements écrits par la main de Dieu sur les tables de pierre ; Exode 25:16,21; 31:18; 34:1). Nous avons tous transgressé la loi et brisé l'alliance qui nous liait à Dieu. C'est pourquoi il nous faut nous rappeler que *la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes* (Romains 1:18).

Sept anges sortent du sanctuaire. Revêtus de lin pur et la poitrine ceinte d'or ; ils reçoivent, de la part de l'un des quatre êtres vivants, *sept coupes d'or, pleines de la fureur de Dieu qui vit aux siècles des siècles* (7). Les quatre êtres vivants sont des chérubins (4:6; Ezéchiel 1:4-28; 10:20-22); ces créatures angéliques sont souvent les gardiens des choses saintes (cf. Genèse 3:24; Exode 25:20). Ces coupes d'or sont *pleines* de la sainte colère de Dieu, ce qui indique l'ardeur et la sévérité de son jugement.

Le sanctuaire est rempli de fumée à cause de la gloire de Dieu, symbole de sa puissance et de sa sainte colère (cf. Psaume 18:7-8; Esaïe 6:3-4). Personne ne peut entrer dans le sanctuaire avant que *les sept plaies des sept anges soient achevées* (8). La colère de Dieu n'a évidemment rien en commun avec la colère humaine que nous connaissons si bien et qui n'est en fait qu'une explosion de rage découlant d'une frustration quelconque. La colère divine est contrôlée, réfléchie et c'est une juste indignation en réaction au péché qui est intolérable pour le Dieu saint. Nous avons besoin d'un Sauveur car nous sommes pécheurs. **Louons Dieu qui, dans sa grâce, a donné son Fils unique pour nous racheter de nos péchés par sa mort à la croix !**

Seigneur Dieu Tout-Puissant, tes jugements sont véritables et justes

Le chapitre 15 nous a donné un premier aperçu des anges tenant les sept coupes d'or pleines de la fureur de Dieu (15:1, 6-8). Puis, Jean entend la voix du Seigneur commandant aux anges de verser *sur la terre les sept coupes de la fureur de Dieu*. Au même titre que le chapitre 8, ce texte nous rappelle certaines plaies que Dieu avait envoyées sur les Egyptiens. A ce propos, Hendriksen écrit : « Ces plaies (Exode 7-10) sont en effet une préfiguration de toutes les manifestations de la colère divine à l'encontre des méchants (cf. Deutéronome 28:20). Tout au long de l'histoire, et surtout pendant la nouvelle dispensation dans laquelle nous vivons, Dieu se sert de tous les éléments de l'univers pour punir ceux qui persécutent son peuple sans remords. » (*Plus que vainqueurs*).

La première coupe est versée sur la terre, causant *un ulcère malin et douloureux* à ceux *qui avaient la marque de la bête et qui se prosternaient devant son image* (2). C'est le jugement qui les attendait, mais nous voyons que le peuple de Dieu est préservé. Dieu ne déverse pas sa fureur sur son peuple. Le Seigneur Jésus a déjà porté notre condamnation et subi le châtiment de Dieu à notre place. La seconde coupe est versée dans la mer. L'eau se transforme en sang, tuant ainsi tous les êtres vivants qui s'y trouvent. Les fleuves et les sources d'eau subissent le même sort une fois que la troisième coupe est versée (3-4). Tout au long de l'histoire, Dieu a manifesté son jugement par divers fléaux et catastrophes à l'échelle des nations. A la fin du monde, cependant, le jugement sera universel, tout comme l'avait été le déluge.

Jean entend *l'ange des eaux dire* : *Tu es juste, toi qui es, qui étais, toi le saint, d'avoir exercé ces jugements*. Il est juste que Dieu punisse les ennemis de son peuple. Ils ont répandu le sang des saints et ils ne récoltent que ce qu'ils ont semé. Dieu leur donne à boire du sang (5-6). Les âmes des martyrs criaient depuis le dessous de l'autel pour que Dieu venge leur sang (6:9-10) et, dans ce chapitre, Jean entend une voix qui vient de l'autel disant : *Oui, Seigneur Dieu Tout-Puissant, tes jugements sont véritables et justes* (5-6). **Le Seigneur est parfaitement sage et juste dans ses jugements. Il ne se trompe jamais, il règne souverainement sur tous les hommes et il répond à la prière de son peuple persécuté.**

Ils blasphémèrent le nom du Dieu ... et ils ne se repentirent pas

Le quatrième ange verse sa coupe sur le soleil, lui permettant ainsi de brûler les hommes (8). Cette image contraste avec ce qui attend les enfants de Dieu au paradis : *Le soleil ne les frappera plus, ni aucune chaleur* (7:16). Il est bon de se rappeler, une fois de plus, que Dieu a l'autorité sur ces plaies (9).

La cinquième coupe est versée sur *le trône de la bête* (10). Ce trône représente le centre du mouvement anti-chrétien. D.Thomas écrit : « Le siège même de son gouvernement est visé, son royaume est plongé dans les ténèbres. Il y a là un rappel de la neuvième plaie d'Égypte : les ténèbres qui se sont abattues sur le pays. Dans l'histoire de l'Exode, la plaie visait directement le Pharaon qui était considéré comme le dieu soleil, Ra. La cinquième coupe démontre la souveraineté de Dieu sur Satan et ses armées ». (Thomas, *Let's study Revelation*, page 129).

Alors que les sept coupes sont versées, *ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces plaies, et ils ne se repentirent pas pour lui rendre gloire* (9-11, 21). Bien qu'ils voient la toute-puissance de Dieu et son jugement impitoyable, les hommes refusent de se repentir de leurs péchés. Ils sont couverts d'ulcères et souffrent de douleurs indescriptibles, mais ils ne se repentent pas de leurs fautes (11; verset 2). Comme Pharaon, leur cœur s'endurcit face à la majesté de Dieu (Exode 7:13-14; 8:15, 19, 32; 9:7, 12, 35).

Plus nous péchons, plus notre cœur s'endurcit. Délibérément, nous devenons aveugles voire même farouchement opposés à l'œuvre de grâce et de jugement de Dieu. Le premier réflexe des incroyants lorsque le monde est touché par des catastrophes naturelles, c'est de blâmer Dieu. C'est un blasphème ! **Les désastres qui frappent l'humanité sont des avertissements que Dieu, dans son amour, adresse aux païens (Luc 13:1-5). Ne refusons donc pas sa grâce car nous n'aurons aucune excuse lorsque nous nous trouverons face à face avec lui !**

Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille

La sixième coupe est versée dans l'Euphrate, le grand fleuve qui symbolise l'Assyrie, Babylone et le monde païen de manière générale. La rivière s'assèche et une voie s'ouvre ainsi pour les puissances du mal dans leur ultime assaut contre l'église. Ces puissances sont représentées par le dragon (Satan), la bête (les gouvernements anti-chrétiens) et les faux prophètes (religions païennes). Ceci nous amène à la bataille d'Harmaguédon qui est également décrite au chapitre 19:11-21; Harmaguédon signifie « montagne de Meguido ». Le Seigneur avait délivré Israël et donné la victoire à son peuple sur le champ de bataille de Meguido (Juges 5:19-20). Alors que tout espoir semblait perdu, Dieu sauva son peuple (2 Rois 19:10-11, 35-36) ; il en sera de même à la fin des temps.

Tous les pouvoirs sataniques s'allieront dans une dernière tentative pour détruire l'église, mais le Seigneur Jésus reviendra délivrer son peuple (13-16). « Lorsque la détresse de l'église sera la plus grande et que les enfants de Dieu, opprimés de toutes parts, crieront à l'aide, alors, d'une manière soudaine, Christ apparaîtra pour délivrer son peuple. Cette tribulation finale, et cette apparition glorieuse de Christ sur les nuées pour délivrer son peuple, voilà Harmaguédon ». (Hendriksen).

Ce texte brosse un tableau terrifiant du jugement dernier. A nouveau, Jean entend une voix sortant du sanctuaire. C'est Dieu qui s'écrie : *C'en est fait !* (17; verset 1). La terre tremble, les villes s'effondrent, les îles et les montagnes disparaissent. Babylone, avec toutes les séductions et les oppositions à Christ qu'elle représente, est détruite par l'action de l'ardente colère de Dieu. Des grêlons de très grosse taille pleuvent sur les hommes qui blasphèment Dieu (18-21).

Le Seigneur Jésus dit : *Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et garde ses vêtements* (15; cf. 1 Thessaloniens 5:2; 2 Pierre 3:10). **Son retour sera soudain ! Que devons-nous faire pour être prêts lorsqu'il reviendra ?** Il nous faut garder nos vêtements ; en d'autres mots, sachons nous garder des souillures de ce monde et vivons dans la sainteté, cherchant à plaire à Dieu dans tous les domaines de notre vie (Jacques 1:27; 1 Pierre 1:15-16).

Ivre du sang des saints

Nous arrivons maintenant à la sixième partie du livre de l'Apocalypse qui se poursuivra jusqu'à la fin du chapitre 19. Dans cette section nous voyons :

- Les caractéristiques de Babylone (17:1-6).
- L'histoire de la bête (17:7-18).
- La chute de Babylone (18:1-24).
- La joie céleste qui découle de la ruine de Babylone et des noces de l'Agneau (19:1-10).
- La bataille d'Harmaguédon (19:11-21).

Un des sept anges qui portaient les sept coupes de la fureur de Dieu invite Jean à assister au jugement de Babylone, *la grande prostituée* (1, 5). Ne confondons pas cette prostituée avec la femme *revêtue du soleil* dont il était question au chapitre 12. Cette dernière est l'église, l'épouse du Christ, *la ville sainte, la nouvelle Jérusalem*. Elle est belle, parée pour ses noces (21:2) mais elle a fui dans le désert, là où se trouve également la bête écarlate (3). La femme qui est maintenant décrite est une abominable prostituée ! Elle est assise sur cette bête écarlate dont nous avons déjà parlé et qui porte des *noms de blasphèmes* (3; cf. 13:1). La bête, approuvant l'immoralité et soutenant Babylone, est un symbole de tous les gouvernements anti-chrétiens qui persécutent l'église.

La grande prostituée est parée de vêtements coûteux et ornée de pierres précieuses et d'or. Cette apparence étincelante masque son immoralité et son éloignement du Seigneur. Le récipient d'or qu'elle tient dans ses mains est rempli des abominations et des impuretés de sa débauche. Elle est outrageusement immorale. Elle est *ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus* (4-6). Hendriksen observe : « Babylone symbolise donc la concentration du luxe, du vice et de la fascination du monde. Elle est le monde en tant qu'incarnation de *la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie* (1 Jean 2:16) ». **Mes chers frères et sœurs, ne vous laissez pas abuser par les séductions de ce monde, mais cherchez de tout votre cœur à vivre une vie de piété. En effet, nous sommes appelés à marcher comme des enfants de lumière dans ce monde de ténèbres (Ephésiens 5:1-14) !**

L'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs

A la vue de cette prostituée assise sur la bête écarlate, Jean est saisi *d'un grand étonnement* (6). L'ange lui demande : *Pourquoi t'étonner ?* Puis il lui explique *le mystère de la femme et de la bête qui la porte* (7). La bête *était, ... n'est plus et ... reparaitra* (8). « La bête représente les mouvements de persécution anti-chrétiens incarnés, tout au long de l'histoire, par différents empires » (Hendriksen). Les sept têtes de la bête sont les symboles de sept montagnes, les sept collines de Rome (9). A l'époque où Jean eut ces visions, les persécutions à l'encontre des chrétiens avaient atteint leur paroxysme dans la société romaine.

Les sept têtes symbolisent sept gouvernements anti-chrétiens, dont cinq sont déjà passés. Hendriksen pense que ces cinq empires sont : l'ancienne Babylonie (le royaume de Nimrod; Genèse 10:8-11; 11:4), l'Assyrie, la nouvelle Babylonie (lorsque les Juifs furent emmenés en captivité), l'empire médo-perse et l'empire gréco-macédonien dont est issu Antiochos Epiphane de Syrie (175-164 av. J.C.), le précurseur de l'antichrist. Ces royaumes représentés par la bête ont été détruits, mais un autre empire démoniaque leur succèdera ; en effet, la bête n'est plus mais elle relève la tête et réapparaît après chaque défaite. Ceux dont le nom n'est pas inscrit dans le livre de vie s'en émerveillent, mais ils ne comprennent pas que les royaumes impies vont s'élever et disparaître jusqu'au jour de la bataille finale (8).

Rome, qui persécutait l'église à l'époque de Jean, est le roi qui *existe* et le septième n'est pas encore venu (10). Les dix cornes sont dix rois qui n'ont pas encore reçu de royaume. Ils s'attaquent à la prostituée et la haïssent. Pourquoi ces combats des forces du mal l'une contre l'autre? *Car Dieu a mis dans leur cœur d'exécuter son dessein* (17). **Le mal est partout, mais Dieu est souverain et contrôle tout ! Alléluia ! Un combat a lieu, mais ne craignons pas car le Seigneur a déjà vaincu !** *L'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs, et Roi des rois. Et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui, les vaincront aussi* (14). Suivez-vous l'Agneau ? Cherchez-vous à lui être fidèles ?

15 JANVIER

Apocalypse 18:1-8

Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin de ne point participer à ses péchés

Jean voit un autre ange descendre du ciel pour annoncer la chute de Babylone. Cet ange a une grande autorité et illumine la terre de sa gloire (1) ; les nations ne peuvent avoir aucun doute quant à la nature divine de ce jugement. Il crie d'une voix forte : *Elle est tombée, Babylone la grande !* Sa ruine est annoncée comme si elle avait déjà eu lieu. La glorieuse cité de Babylone est devenue une habitation désolée, une prison pour les démons et les esprits impurs (2).

Babylone avait été construite par des hommes orgueilleux, comme ceux qui avaient bâti une tour afin d'atteindre le ciel (Genèse 11:4), mais ce sont ses péchés qui *se sont accumulés jusqu'au ciel*. La punition de Babylone sera une juste contrepartie de son péché (c'est le sens de *rendez-lui au double*; 5-6). Dans son orgueil, cette ville se vante d'être assise en reine et de ne pas voir de deuil. Elle se complaît dans son vice mais la destruction viendra de manière soudaine : *A cause de cela, en un seul jour ses plaies viendront : mort, deuil, famine, et elle sera consumée par le feu*. Elle est impuissante face au jugement de Dieu, *car il est fort, le Seigneur Dieu qui l'a jugée* (7-8; Esaïe 47:8-9).

Ce monde matérialiste avec toutes ses tentations et ses péchés cherche à séduire le chrétien pour l'éloigner de Dieu. Qu'est-ce qui vous attire ? Une autre voix venant du ciel adresse un message solennel à tous les croyants qui se laissent entraîner dans la mondanité : *Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin de ne point participer à ses péchés et de ne pas recevoir votre part de ses plaies* (4). **Si vous vivez pour les biens matériels, ils vous seront retirés** (14; 1 Jean 2:16-17). Le Seigneur Jésus nous exhorte à amasser des trésors dans le ciel et non pas sur la terre. *Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur* (Matthieu 6:19-21).

Mon désir, mon vœu suprême, c'est la sainteté !

Rien je ne veux et je n'aime que ta volonté

Prends, ô Jésus, prends ma vie,

Elle est toute à toi,

Et dans ta grâce infinie

Du mal garde-moi !

A. Humbert

En une seule heure, tant de richesses ont été détruites

Les rois et les dirigeants du monde (9-10), les marchands (11-16) ainsi que les marins et les commerçants maritimes (17-19) sont en pleur et se lamentent à cause de leur ville bien-aimée. Tout ce pourquoi ils vivaient leur a été repris, les rois et les gouverneurs ont perdu leur pouvoir, les marchands et ceux qui faisaient du commerce en mer ont perdu leurs richesses. Ils se lamentent car *en une seule heure tant de richesses ont été détruites* (17). On les verra alors *tenus à distance, par la crainte de son tourment* (10, 15). Ils vendaient des métaux précieux, des vivres, des esclaves, mais ils ne possèdent plus rien. Autrefois, ils pouvaient se procurer tout ce qu'ils désiraient, mais tout leur a été enlevé (12-14).

Alors que les impies se lamenteront, les cieux se réjouiront de la chute de la ville païenne. Les saints, les apôtres et les prophètes que le monde a persécutés et tués seront dans la joie (20). Babylone sera réduite à néant et enterrée loin des regards, comme une immense meule jetée à la mer et recouverte par les profondeurs de l'océan (21). Babylone sera détruite, mais ses habitants seront pour toujours en enfer ! Là, ils seront privés de toute joie et de tout sens à la vie (21-24). Remarquez que l'expression *l'on n'entendra plus* est utilisée plusieurs fois. Pas de musique, pas de travail artistique ou manuel, aucun moyen de subvenir à ses besoins, pas de lumière, pas de joie dans la douceur des relations humaines. **Tout sera obscurité et implacable misère ! L'enfer sera vraiment atroce !**

Examinez votre cœur pour savoir si vous êtes en règle avec Dieu, lui qui est compatissant (Michée 7:18). Si vous n'êtes pas chrétiens, vous êtes perdus ; votre seul espoir est de vous repentir de vos péchés et de crier à Jésus-Christ afin qu'il vous sauve. Le Seigneur se réjouira de vous recevoir et de vous pardonner; il vous donnera la vie éternelle, la paix et la joie. Il sera votre Père céleste et Jésus sera votre bon berger et votre plus précieux ami.

*Oh ! Quel bonheur de le connaître, l'ami qui ne saurait changer.
De l'avoir ici-bas pour maître, pour défenseur et pour berger !
Dans la misère et l'ignorance, nous nous débattions sans espoir,
La mort au cœur, l'âme en souffrance, quand à nos yeux il se fit voir.
Il nous apporta la lumière, la victoire et la liberté;
L'ennemi mordit la poussière, pour toujours Satan fut dompté.*

A. Glardon

Alléluia ! Car le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, a établi son règne

Les impies se lamentent sur la destruction de Babylone (18:9-24) mais nous voyons les cieux éclater en louanges et en adoration à cause de la défaite finale de *la grande prostituée*. Jean entend une grande multitude qui s'écrie : *Alléluia ! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes* (1-2). La gloire et la puissance du Seigneur sont manifestées dans son jugement sur Babylone. Il a mené le salut de son peuple à la perfection en détruisant son grand ennemi.

Le mot *Alléluia* signifie « louez l'Éternel » ; on le trouve quatre fois dans ces versets (1, 3, 4, 6). Dieu venge ses élus ! (2; Luc 18:7; Romains 12:19). Le peuple de l'Éternel souffre à cause du témoignage qu'il porte, mais son cri est entendu (cf. 6:9-10). La voix des martyrs qui sont persécutés dans le monde à cause du Seigneur Jésus est également entendue. – Babylone n'est plus et les cieux sont remplis de joie ! – La multitude dit : *Alléluia !... Et sa fumée monte aux siècles des siècles* (3; cf. 14:11; 18:9, 18). Babylone ne se relèvera jamais, elle ne séduira plus les croyants et ne persécutera plus l'église ! Les vingt-quatre anciens (l'église) et les quatre êtres vivants (les chérubins) tombent face contre terre et adorent le Seigneur assis sur le trône céleste, en disant : *Amen ! Alléluia !* (4).

Une voix sort du trône de Dieu et appelle tous les serviteurs et ceux qui craignent l'Éternel en disant : *Louez notre Dieu !* Jean entend leur réponse: *Alléluia ! Car le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, a établi son règne* (5-6). Leur adoration résonne comme de grandes eaux et de forts tonnerres. Brooks fait le commentaire suivant : « Tous les alléluias des cieux semblent être déchaînés. Imaginez tous les océans et les puissantes chutes d'eau, tous les chœurs et tous les tonnerres du monde résonnant avec puissance au même moment, et même là, vous ne pouvez entrevoir qu'une petite partie de ce que seront les hymnes d'adoration et de louange au Seigneur à la fin du monde ! » (R.Brooks, *The Lamb is all the Glory*). **L'adoration céleste est vraiment saisissante. Chrétiens, vous serez là, louant Dieu avec une voix parfaite et un cœur exempt de péché !**

Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'Agneau !

Jean voit à présent les cieux qui se réjouissent des noces de l'Agneau (6-7). Le mariage dans les pays bibliques est une image des noces de l'Agneau. Les fiançailles sont une alliance par laquelle les parties du couple deviennent légalement époux et épouse (cf. 2 Corinthiens 11:2). Entre les fiançailles et la célébration des noces, il y a un intervalle durant lequel le fiancé paie une dot au père de sa future femme. A la fin de cette période, la fiancée se pare afin de se présenter à son mari. Le jeune marié, vêtu de ses plus beaux habits, organise une procession avec ses amis, en chantant et en tenant des torches. Il passe prendre la mariée à son domicile pour la conduire dans sa maison où dans celle de ses parents (cf. Matthieu 9:15; 25:1-13). La cérémonie consistait en un banquet de mariage et des festivités qui duraient pendant sept jours ou plus.

L'église est la fiancée du Christ qu'il s'est acquise au prix de son propre sang (Actes 20:28; Ephésiens 5:25-27). Le temps entre les fiançailles et la cérémonie de mariage représente la période entre l'ascension du Christ et sa deuxième venue. C'est pendant cette période que la fiancée se prépare à rencontrer son mari (8; cf. 1 Jean 3:2-3). Dieu nous appelle à être saints, afin d'être prêts à rencontrer le Seigneur. Nos *œuvres justes* ne nous sauvent pas mais sont la preuve que nous appartenons à Christ (8). Le Seigneur Jésus reviendra chercher sa fiancée, l'église, avec les anges (Matthieu 25:31). *Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'Agneau* (9). **Quel jour de joie ! Serez-vous présents au festin ?**

*O Dieu des grâces éternelles ! Le temps est proche où ton amour
Fera toutes choses nouvelles ; Prépare-nous pour ce grand jour.
Au vrai bonheur tu nous appelles, O Dieu des grâces éternelles !*

*La foi doit se changer en vue ; Une autre aurore suit le soir ;
Ainsi la grâce est attendue ; Ainsi la gloire est notre espoir.
Regardons plus haut que la nue, Et que la foi se change en vue !*

H. Lutteroth

Le grand festin de Dieu

Nous avons déjà vu dans l'Apocalypse que la méchanceté et l'impiété augmenteront fortement avant le retour du Seigneur Jésus. Cette dépravation croissante sera accompagnée d'une persécution toujours plus grande contre l'église. Les choses s'aggraveront encore avant le dernier assaut contre le peuple de Dieu. Ces versets parlent de la dernière défaite et du jugement de la bête et du faux prophète.

Dans sa vision, Jean voit les cieux ouverts et le Christ sur un cheval blanc. Les titres que porte le Seigneur Jésus sont les marques de son caractère. – Il est appelé *Fidèle et Véritable* (11); *Parole de Dieu* (13; cf. Jean 1:1,14); *ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS* (16; cf. 17:14). Son manteau est trempé du sang de ses ennemis (13; cf. 14:20, Esaïe 63:1-3) et une épée tranchante sort de sa bouche afin de frapper les nations (15; cf. 1:16; 2:12,16). Il vient avec les armées des cieux, avec ses saints et ses anges (14).

Ensuite apparaît un ange qui, d'une voix forte, convie les oiseaux au *grand festin de Dieu*. Ce festin contraste radicalement avec le *festin de noces de l'Agneau* (9). Ici, il n'est pas fait mention d'heureux convives qui se réjouissent autour d'un délicieux banquet, mais de vautours qui se gavent de chair humaine en décomposition ! La nourriture de ce festin est la chair des impies qui se sont associés à la bête et au faux prophète pour combattre le Tout-Puissant Fils de Dieu et son armée (17-19). La bataille d'Harmaguédon ne durera pas longtemps ! Christ détruira ses ennemis en un instant (16:16; cf. 2 Thessaloniens 1:6-10; 2:8). La bête est un symbole des rois et des dirigeants du monde qui ont persécuté le peuple de Dieu et le faux prophète représente toute fausse religion (cf. 13:1-15; 17:9-10). Ils seront emmenés vivants d'Harmaguédon et jetés dans l'étang de feu alors que les rapaces se nourriront de la chair des ennemis de Dieu (20-21).

Deux festins sont décrits dans ce chapitre – le glorieux *festin de noces de l'Agneau* (9) et le terrifiant *grand festin de Dieu* (17). **Si vous n'êtes pas parmi les convives du festin de noces de l'Agneau, vous ferez partie de l'autre festin. Auquel désirez-vous vous joindre ?**

Il saisit le dragon ... et il le lia pour mille ans

L'interprétation à donner au chapitre 20 de l'Apocalypse est cause de controverse et de grands désaccords. Les deux questions principales sont :

- Y aura-t-il réellement un millénium ?
- Y aura-t-il deux résurrections : celle des justes et, plus tard, celle des injustes ?

Certains évangéliques croient que Christ apparaîtra secrètement à la fin des temps afin d'enlever les croyants avec lui. Il ressuscitera ensuite les corps de ceux qui sont morts en Christ (*la première résurrection*, verset 5). Après cela, sept ans de grande tribulation prendront place sur la terre avant que Christ ne revienne en grande puissance pour vaincre Satan et les nations qui l'auront suivi. Satan sera ensuite lié pendant mille ans (le millénium) durant lesquels il y aura une paix universelle. Le diable sera finalement relâché pour un peu de temps et réduit à néant dans un dernier acte de rébellion. Tous les impies ressusciteront (la deuxième résurrection) pour être jugés et jetés en enfer avec Satan.

Je n'adhère pas à cette interprétation. Le livre de l'Apocalypse est symbolique et les mille ans mentionnés dans les versets 2 à 7 représentent une durée symbolique. La Bible dit qu'il n'y a qu'une résurrection du corps, et qu'elle prendra place au retour du Christ (voir les notes de demain). Je suis d'accord avec les commentateurs bibliques qui expliquent que les mille ans représentent la période de Nouveau Testament dans laquelle nous vivons à présent; cette période se terminera lorsque Christ reviendra pour juger le monde (11-15). Jean vit un ange qui *saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans* (2) : le Seigneur Jésus a déjà lié Satan lors de sa première venue (Voir Matthieu 12:28-29 : l'homme fort lié, on retrouve le même mot grec qu'au verset 2 de notre chapitre : il le lia). Satan tomba *comme un éclair* (Luc 10:17-18; cf. Jean 12:20-32) : ceci correspond aux versets 2 et 3 de notre lecture. Le pouvoir du diable est limité puisqu'il est lié; il est sous le contrôle de Dieu. Il continue à séduire les hommes, mais le Seigneur Jésus a triomphé de lui (Colossiens 2:15). **L'Évangile est prêché dans le monde entier et des pécheurs sont sauvés. Alléluia !**

La seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux

Premièrement, Jean assiste à ce qui se passe sur terre pendant le millénium, la période néotestamentaire pendant laquelle Satan est lié (1-3). Ensuite, il voit ce qui se passe au ciel durant ce millénium (4-6). Hendriksen fait le commentaire suivant : «L'enchaînement de Satan et le règne des saints sont, bien entendu, intimement liés. C'est en vertu du règne personnel de notre Médiateur, à la fois Dieu et homme, et à cause de son œuvre rédemptrice (voir Apocalypse 5) que Satan est lié et que son influence sur terre est en partie paralysée. C'est en vertu de ce même règne dans le ciel que les âmes des chrétiens décédés règnent elles aussi (cf. Apocalypse 3:21). Ce règne céleste de Christ sous-tend toutes les visions de l'Apocalypse et il est la clef de l'interprétation des « mille ans » (*Plus que vainqueurs*).

Jean voit des trônes dans les cieux ; ceux qui siègent *étaient morts sous la hache à cause du témoignage de Jésus et de la parole de Dieu*. Ils étaient restés fidèles à Christ et *ne s'étaient pas prosternés devant la bête ni devant son image ... ils revinrent à la vie et ils régnèrent avec Christ, pendant mille ans* (4). Jean peut voir les âmes des fidèles et des martyrs, mais il pas leurs corps. Ce sont les *esprits des justes parvenus à la perfection* qui sont dans *la Jérusalem céleste* (Hébreux 12:22-23). Ils sont *heureux et saints* (6).

Lorsqu'un chrétien meurt, son âme est enlevée pour être auprès du Seigneur, c'est la première résurrection (5; cf. 2 Corinthiens 5:8; Philippiens 1:21-23). Il n'y a qu'une résurrection du corps pour les croyants et les non-croyants, elle aura lieu au retour de Jésus (Jean 5:28-29; cf. Daniel 12:2-3; Matthieu 13:30, 41-43, 49; 22:12-13; 24:30-31; 25:31-46; Actes 24:15). Les non-croyants qui sont décédés ne sont pas enlevés aux cieux. Ils seront soumis à *la deuxième mort* lorsque le Seigneur Jésus reviendra comme juge. Ils seront jetés en enfer où ils souffriront physiquement et spirituellement. *La deuxième mort n'a pas de pouvoir* (6) sur le chrétien car Christ a payé le prix de son péché. Il n'y a plus de condamnation sur lui (Romains 8:1). **Enfants de Dieu, votre âme devrait être remplie de louange et de reconnaissance !**

Le livre de vie

Les versets 7 à 9 font référence à la bataille d'Harmaguédon (cf. 16:12-16; 19:19-21). La période néotestamentaire (le millénium) arrive à sa fin, Satan est délié et organise la plus grande persécution contre l'église. Il rassemble Gog et Magog pour cette attaque finale sur *le camp des saints et la ville bien-aimée* (9).

Gog et Magog sont mentionnés pour la première fois en Ezéchiel 38 où ils symbolisent le grand oppresseur d'Israël, le roi de Syrie, Antiochus Epiphane, qui fut vaincu par les Israélites. Ici, ils sont identifiés aux nations qui viennent des quatre coins du monde (du monde entier) et représentent les ennemis du peuple de Dieu. Satan et ses troupes encerclent la ville bien-aimée (l'église) et tout semble désespéré pour le peuple du Seigneur. Lorsque le Malin lancera son attaque finale contre l'église, Dieu enverra le feu du ciel afin de dévorer ses ennemis (9). Le Seigneur Jésus reviendra avec *les anges puissants, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus* (2 Thessaloniens 1:7-8). Le diable sera ensuite jeté dans l'étang de feu avec la bête et le faux prophète. Là, ils seront tourmentés jour et nuit pour l'éternité (10).

Jean aperçoit ensuite *un grand trône blanc* depuis lequel l'Éternel juge tous les hommes, par le Seigneur Jésus-Christ (11; cf. Actes 17:31). Les hommes se tiennent devant le Tout-Puissant, le juste juge qui siège sur son trône. Vous serez là tout comme moi ! Nous serons jugés selon nos œuvres, qui sont inscrites dans les livres de Dieu. Jean voit un nouveau livre ouvert, *qui est le livre de vie* (12). Les noms de ceux que le Seigneur a choisis sont inscrits dans ce livre. Leurs péchés sont pardonnés, il n'y a pas de condamnation pour eux ! Les noms des impies qui meurent sans le Christ ne sont pas écrits dans le livre. Ils seront jetés dans le terrible étang de feu avec le diable et les démons ; ils souffriront *jour et nuit, aux siècles des siècles* (10). *C'est la seconde mort* (13-15). **Votre nom est-il inscrit dans le livre de vie ? Chers lecteurs, je vous en supplie, assurez-vous d'être en règle avec Dieu !**

Voici, je fais toutes choses nouvelles

Ce chapitre nous dévoile le ciel et ce que nous serons en ce lieu. Jean contemple *un nouveau ciel et une nouvelle terre* car les précédents ont disparu (1; cf. Esaïe 65:17-19; 2 Pierre 3:10, 12). L'église est décrite comme étant *la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux* (2). Le Seigneur dit à Jean : *Voici, je fais toutes choses nouvelles* (5). Le mot grec traduit par *nouvelle* ne signifie pas totalement neuf, mais plutôt renouvelé, transformé. Tout sera transformé !

Dieu est avec nous actuellement mais nous serons bien plus conscients de sa présence au ciel car aucun péché, aucune souffrance, ne viendront perturber notre communion avec lui (3). Remarquez l'expression *ne plus* dans les versets 1 à 4 :

- *La mer n'était plus* (1). La mer est un symbole de tourmente et d'agitation dans l'Apocalypse. La bête surgit de la mer (13:1) et la Babylone impie était assise sur l'eau (17:1). Plus de mer, tous nos ennemis et tous nos problèmes passeront !
- *La mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu* (4). « La moindre tache de péché, la plus petite cicatrice laissée par le mal, les traces de la mort, tout cela a été effacé » (Hendriksen).

Les cieux, merveilleuse demeure d'allégresse inexprimable ! Oh, combien la lecture d'aujourd'hui devraient faire tressaillir nos cœurs ! – *Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment* (1 Corinthiens 2:9). Les cieux ne sont pas un vain espoir ! Dieu dit à Jean : *Ecris, car ces paroles sont certaines et vraies* (5). **Vous réjouissez-vous d'être avec votre Sauveur dans les cieux ?** L'alternative est trop horrible pour être envisagée ! Des pécheurs de toutes sortes auront leur place dans l'étang de feu, y compris *les lâches et les incrédules* (8).

Avez-vous soif de Dieu ? Vous aussi pouvez le connaître et jouir de son amour ! Car il a promis : *A celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement* (6). Venez au Seigneur et abreuvez-vous !

L'épouse, la femme de l'Agneau

Comment serons-nous aux cieux ? L'église est décrite comme étant *la nouvelle Jérusalem* (2), c'est-à-dire *la ville sainte* (10) et *l'épouse, la femme de l'Agneau* (2, 9). Jean contemple l'église dans toute sa splendeur, reflétant la gloire de Dieu (11). Il avait précédemment parlé de pierres précieuses pour décrire la gloire du Seigneur (4:2-4) et il utilise à présent le même vocabulaire pour décrire l'église glorifiée qui scintille de cette même gloire (18-21).

La ville est un cube parfait, sa longueur, sa largeur et sa hauteur sont égales (16). Le sanctuaire intérieur du Temple de l'Ancien Testament était aussi un cube et symbolisait la demeure de l'Eternel (1 Rois 6:20). Dieu demeure au milieu de son peuple et, aux cieux, nous jouirons d'une communion parfaite avec lui sans avoir besoin d'un temple (22). Les épaisses murailles sont une image de la sécurité de l'église. Dès à présent, nous sommes en sécurité en Christ mais, au ciel, nous serons délivrés de tout danger et les portes seront toujours ouvertes (17, 25). L'église céleste n'aura pas besoin de la lumière du soleil car la gloire de Dieu et de l'Agneau seront sa lumière. Le péché ne sera plus (23, 27).

Amis chrétiens, votre foi est-elle durement éprouvée ? Vous sentez-vous découragés et tristes ? Voyez comment Phillips paraphrase Romains 8:18-19 : « Quoique nous devions subir, ce n'est rien en comparaison du glorieux avenir que le Seigneur nous réserve. Toute la création est sur la pointe des pieds afin de pouvoir s'émerveiller à la vue des enfants de Dieu ». Cela surpassera tout car tout sera transformé ! Alléluia ! *Ces paroles sont certaines et vraies* (5). Seuls ceux dont le nom est inscrit dans *le livre de vie de l'Agneau* entreront au ciel (27). **Vous réjouissez-vous de la gloire céleste ?**

*L'heureuse fiancée attend l'Epoux, le Roi ...
Mon cœur et ma pensée sont tout remplis de toi,
Victime expiatoire qui m'a ouvert le ciel,
Où je verrai ta gloire, pays d'EMMANUEL !*

R. Saillens

Ses serviteurs ... verront sa face

Le mot grec utilisé pour *paradis* signifie « parc » ou « jardin » (cf. 2:7); il fait aussi référence au ciel (Luc 23:43; 2 Corinthiens 12:2-4). La Genèse décrit le paradis perdu alors que l'Apocalypse décrit le paradis restauré. Dieu créa Adam et Eve et les plaça dans le Jardin d'Eden où coulait un fleuve. L'arbre de la vie était au milieu du jardin (Genèse 2:8-10). Le péché d'Adam amena la mort sur lui et sur tous ses descendants ; la terre fut, elle aussi, maudite (Genèse 3:17-19) ; Adam fut conduit hors d'Eden et privé de l'arbre de vie (Genèse 3:24). Tout cela sera restauré en Christ ! C'est dans un jardin que le Seigneur Jésus endura la malédiction de Dieu et qu'il mourut afin de sauver des pécheurs de la colère divine et du jugement. Il ressuscita en triomphant de la mort, dans ce même jardin (Jean 19:41-42) ! **En pensant à cela, votre cœur ne déborde-t-il pas de louanges et d'alléluias au Seigneur ?**

Jean voit à présent *le fleuve d'eau de la vie*, limpide, pur et scintillant, sortant du trône de Dieu et de l'Agneau ; *et sur les deux bords du fleuve, se trouve l'arbre de vie* (1-2). L'arbre de vie et l'eau de la vie sont l'image de la vie éternelle en Christ que nous recevons si nous le connaissons (Jean 17:3). Connaître Dieu c'est être en communion avec lui. Nous sommes pardonnés, mais cela n'enlève pas les restes de péché qui sont en nous et leurs effets. Lorsque nous serons aux cieux, ils ne seront plus : *il n'y aura plus d'anathème* (3).

Au ciel, nous nous reposerons éternellement, délivré du péché et de la souffrance, mais nous ne tomberons pas dans l'oisiveté pour autant ! Nous servirons Jésus-Christ (3) ; quel joyeux service ce sera ! La vie et la joie remplissent les cieux – *la nuit ne sera plus* (5). **A présent, nous ne pouvons pas voir le Seigneur Jésus (1 Pierre 1:8) ; mais, au ciel, nous le contemplerons dans toute sa splendeur – Ils verront sa face ... et ils règneront aux siècles des siècles** (4-5). Il portera ses désirs sur notre beauté, car nous serons irrépréhensibles (Psaume 45:12; cf. 1 Jean 3:2). Alléluia !

26 JANVIER

Apocalypse 22:6-22

Amen ! Viens, Seigneur Jésus !

La glorieuse perspective du ciel peut sembler trop merveilleuse pour être vraie, mais ce n'est pas une illusion ! L'ange dit à Jean : *Ces paroles sont certaines et vraies* (6; cf. 21:5). Il y a une bénédiction pour tous ceux qui gardent les paroles de ce livre mais une malédiction pour quiconque y ajoute ou en retranche des paroles (7, 18-19). – *Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre !* Croyez-vous en la Bible ? Est-ce que vous obéissez à ses paroles ? Jean était tellement transporté par tout ce qu'il avait vu, qu'il fit une nouvelle fois l'erreur de vouloir adorer l'ange qui lui avait révélé ces choses (8; cf. 19:10).

L'ange dit à Jean : *Ne ferme pas d'un sceau les paroles de la prophétie de ce livre ! Car le temps est proche* (10). Le message de l'Apocalypse doit être proclamé, ainsi que le message de la Bible. Nous devons avertir les pécheurs de la colère de Dieu, leur parler de la bonne nouvelle de l'Évangile et les mener à notre précieux Sauveur. Le temps est avancé, nous ne pouvons pas être oisifs !

Le verset 11 est catégorique et effrayant, il n'y a pas de deuxième chance d'être trouvé juste devant Dieu ou d'être lavé de son péché après la mort. Ceux qui sont injustes et souillés le resteront et seront bannis des cieux pour l'éternité (15).

Dans ce chapitre, le Seigneur Jésus répète à trois reprises : *Je viens bientôt* (7, 12, 20). Il récompensera généreusement les serviteurs fidèles (12) et donnera accès à l'arbre de vie à ceux qui gardent ses commandements (14). Il y a ici des mots d'encouragement pour quiconque désire connaître Jésus comme son Sauveur et Seigneur. Le Saint-Esprit s'écrie : *Viens !* L'épouse (l'église) appelle : *Viens !* **Avez-vous soif de Dieu ? Venez à Jésus et prenez de l'eau de la vie gratuitement (17).**

Après avoir jeté un regard à la gloire à venir pour les enfants de Dieu, Jean, qui était bien avancé en âge, s'écrie : *Amen ! Viens, Seigneur Jésus !* Il ne pouvait attendre de voir le visage de son Sauveur et d'être dans la gloire éternelle avec lui ! Languissez-vous après le retour du Christ et le paradis ?

Redisant à la génération future les louanges de l'Eternel

Ce psaume est un des quatre psaumes dont le thème principal est la délivrance d'Israël du joug égyptien (les autres sont les Psaumes 105, 106 et 136). Ces psaumes furent écrits afin d'instruire les générations suivantes, les mettant en garde contre les infidélités et les erreurs de leurs ancêtres. Après avoir parlé de l'importance de l'instruction des plus jeunes (1-8) le psalmiste décrit le voyage du peuple d'Israël dans le désert (9-43) ; il rappelle ensuite les jugements miraculeux de Dieu et sa bonté envers le peuple qu'il a délivré d'Egypte (44-53). Après ces événements, l'Eternel conduisit les Israélites en terre promise mais leur rébellion et leur infidélité attirèrent son jugement (54-66). La fin du psaume indique que le gouvernement du peuple d'Israël a été transféré de la tribu de Joseph (Ephraïm y compris) à celle de Juda (67-72).

Comment réagissez-vous à cette lecture ? Est-ce seulement une leçon d'histoire ennuyeuse ? Certes non ! Nous devrions connaître les hauts-faits du Seigneur dans la Bible et dans toute l'histoire de l'église. Notre foi est affermie par le récit des œuvres glorieuses de Dieu dans le passé. Nous sommes encouragés à persévérer lorsque nous découvrons comment les chrétiens qui nous ont précédés sont restés fidèles à l'Eternel dans des circonstances difficiles. Est-ce que vous vous souvenez des miracles accomplis de Dieu ? Est-ce que cela vous réjouit ?

Nous ne devons pas cacher ces choses à nos enfants, mais plutôt redire à la génération future *les louanges de l'Eternel, et sa puissance, et les miracles qu'il a opérés* (4). Si nous négligeons d'enseigner la parole de Dieu à nos enfants : la création, la chute d'Adam, l'annonce d'un Sauveur et le besoin de se repentir de ses péchés, sera-t-il étonnant de les voir se détourner du Seigneur ? Ils ont besoin de connaître les exploits des grands hommes de foi et les triomphes de l'Évangile. Nous désirons avoir des enfants qui *mettront leur assurance en Dieu et qui n'oublieront pas les actes de Dieu* afin qu'ils ne soient pas comme ceux *dont l'esprit n'est pas fidèle à Dieu* (5-8). **Parents et grands-parents chrétiens, prenez-vous votre tâche à cœur ?** Redites-vous les louanges de l'Eternel à la génération future (4) ?

Il mit fin à leurs jours dans la vanité

Nous ne pouvons affirmer avec certitude à quel événement fait référence le psalmiste lorsqu'il parle des fils d'Ephraïm (9-12). La défaite du peuple d'Israël dans la bataille, sa rébellion contre Dieu et l'oubli des miracles de l'Eternel sont une triste image de son histoire. Le peuple pécha consciemment devant Dieu, il refusa d'obéir à sa loi. Il est rappelé plus tard que le Seigneur a rejeté Ephraïm et qu'il a choisi la tribu de Juda pour diriger le peuple (67-68).

L'Eternel avait accompli de grandes choses pour les Israélites lorsqu'ils avaient quitté le pays d'Egypte; sa bonté et sa fidélité contrastent avec l'incrédulité et l'infidélité d'Israël qui s'était promptement tourné vers les idoles après la mort de Josué. Le Seigneur avait montré sa grande puissance et sa compassion envers le peuple lorsqu'il avait ouvert la Mer Rouge, lorsqu'il leur avait donné de l'eau et de la nourriture dans le désert (13-33).

Le Seigneur se mit en colère contre les enfants d'Israël *parce qu'ils ne croyaient pas en Dieu, parce qu'ils n'avaient pas confiance en son salut* (21-22). Il les punit de leur incrédulité mais *malgré tout cela, ils péchèrent encore et ne crurent pas à ses miracles* (32). Aujourd'hui, beaucoup prétendent que nous avons besoin de signes et de prodiges, et que des miracles sont nécessaires pour fortifier et soutenir notre foi. Cependant, l'histoire d'Israël et son rejet du Seigneur Jésus-Christ qui accomplit tant de miracles étonnants, nous enseigne le contraire (cf. Matthieu 12:38-39; Jean 4:48).

Nous devons nous garder de nous comporter comme les Israélites en méprisant le Seigneur ou en négligeant sa bonté envers nous. Il est si facile de nous tourner vers les idoles modernes que sont le matérialisme et les plaisirs du monde— *Il mit fin à leurs jours dans la vanité, à leurs années dans l'épouvante* (33). Aucun des Israélites âgés de vingt ans ou plus ne put entrer en terre promise excepté Josué et Caleb. Ils passèrent le reste de leurs jours dans le désespoir et l'incertitude (Nombres 14:29-33). **Êtes-vous en règle avec l'Eternel ?** Ne persistez pas dans votre rébellion contre lui, sans quoi vous apprendrez douloureusement qu'il ne peut pas y avoir de paix durable en dehors de lui.

Ils recommencèrent à tenter Dieu, à provoquer le Saint d'Israël

Lorsque Dieu punit les Israélites à cause de leur péché, ils se souvinrent de lui et cherchèrent sa face. Cependant, leur repentance fut de courte durée ; leurs prières n'étaient pas sincères (Nombres 21:7). *Ils voulaient le séduire par leur parole et ils lui mentaient de la langue* (34-37). Méditez sur les paroles de Spurgeon concernant ces versets. « Ils avaient atteint le comble de la méchanceté. A genoux ou en prières, ils étaient faux et menteurs. L'adoration de la bouche est en horreur à l'Eternel lorsqu'elle est dissociée du cœur; les autres rois se complaisaient dans la flatterie, mais elle est en abomination au Roi des rois. » (Ch.Spurgeon, The Treasury of David).

Les enfants d'Israël provoquèrent la colère de l'Eternel à plusieurs reprises, mais, selon sa grande compassion, il épargna beaucoup de ceux qui auraient mérité d'être détruits (38-40). Dieu était très patient et bienveillant envers eux – *Il multipliait les occasions de retenir sa colère et n'éveillait pas toute sa fureur* (38). Dans ces versets sont rappelés les puissants miracles que le Seigneur avait accomplis devant les yeux des Israélites à leur sortie d'Egypte et sa bonté alors qu'il les avait guidés en détruisant l'armée égyptienne qui les poursuivait. Il est terrible qu'Israël ait si vite oublié tout ce que l'Eternel avait fait en sa faveur (42-53).

Ils recommencèrent à tenter Dieu, à provoquer le Saint d'Israël (41). Comment ont-ils tenté (ou éprouvé) Dieu ? Ils ne crurent pas en lui et le limitèrent (cf. 19-20). Comment l'homme misérable et fini peut-il limiter le Dieu souverain, le Tout-puissant, l'Eternel ? Il est évident que nous ne pouvons avoir aucune influence dans les plans du Seigneur puisque nous sommes limités par nature ! C'est dans notre propre pensée que nous limitons Dieu, par notre incrédulité. Nous reconnaissons la toute-puissance de l'Eternel par nos lèvres, mais en sommes-nous réellement convaincus ? **Si nous limitons Dieu dans nos prières, ne soyons pas surpris de ne pas recevoir d'exaucement de sa part (Jacques 1:6-8).**

Ils dévièrent comme un arc faussé

Le Seigneur accorda de grandes victoires à Israël afin de leur donner la terre promise (54-55) mais ils ne lui furent pas fidèles en retour. Ils firent éclater sa colère par leur idolâtrie et *ils dévièrent comme un arc faussé* (57). Un arc faussé est inutile ! Il détourne la flèche de la cible ou alors frappe le visage de l'archer. Les Israélites pouvaient se séduire eux-mêmes, mais ils ne pouvaient pas séduire l'Eternel ! Dieu connaissait leurs mauvaises voies et les punit par l'oppression des Philistins.

Le Seigneur délaissa le sanctuaire de Silo, permettant que l'on s'empare de l'Arche de l'Alliance (*sa puissance*, 61). Les sacrificateurs Hophni et Phinéas furent frappés et tant de jeunes hommes trouvèrent la mort dans la bataille que de nombreuses femmes ne purent trouver de mari. Les veuves étaient tellement saisies de crainte qu'elles ne purent dire leurs lamentations sur les morts (60-64; cf. 1 Samuel chapitres 4 à 6).

L'Eternel est comparé à un puissant guerrier qui, sorti de son sommeil, se lève pour détruire ses ennemis (65-66). Malgré la constante infidélité d'Israël, le Seigneur continua d'être bienveillant envers eux. Il ne choisit pas la grande tribu d'Ephraïm (fils de Joseph) pour régner sur Israël, mais Juda. C'est ce que Jacob avait prophétisé juste avant de mourir (Genèse 49:8-10). Dieu donna David à Israël, afin qu'il règne sur le peuple et soit son berger (67-72; 2 Samuel 3:18; 5:2). Plus tard, le Seigneur Jésus-Christ, issu de la lignée de David, est venu afin de sauver les pécheurs.

L'Eternel est infiniment bon dans sa patience envers nous. Pourtant, ne sommes-nous pas semblables à un arc faussé qui manque la cible, incapables d'obéir à la Parole de Dieu ? Si cela nous caractérise, prions et demandons au Seigneur de nous pardonner et de nous ramener à lui.

Secours-nous, Dieu de notre salut, en raison de la gloire de ton nom !

Ce psaume, tout comme le psaume 74, est l'expression des lamentations et des prières d'Asaph lorsque Jérusalem et le temple furent détruits. Après avoir décrit la misère du peuple de Dieu (1-4), il crie au Seigneur afin d'être délivré, confessant le péché de son peuple (5-12). Il termine par des louanges anticipées, s'attendant à la réponse du Seigneur à sa prière (13).

Le désarroi d'Asaph est compréhensible. Sa ville bien-aimée est en ruines, le temple a été profané et leurs ennemis les ont empêchés d'enterrer leurs morts. Les nations avoisinantes se moquent d'eux, les tournant au ridicule (1-4, 12). Est-ce donc surprenant qu'Asaph s'écrie : *Jusques à quand* (5; cf. Psaume 74:10) ? Il est important de noter qu'il reconnaît la cause de leur malheur. Dieu les a punis à cause de leurs iniquités passées et présentes (8-9). Ils n'ont pas d'excuse car ils avaient été avertis de nombreuses fois des conséquences de leurs péchés, s'ils ne se repentaient pas (cf. 2 Chroniques 36:15-21).

Sur quelle base Asaph crie-t-il au Seigneur afin d'être secouru ? Il s'écrie : *Secours-nous, Dieu de notre salut, en raison de la gloire de ton nom !* (9). La sainteté de Dieu, sa gloire et sa réputation sont en jeu ! C'est son temple que les nations ont profané et sa ville qui est en ruine. Ses serviteurs et ses saints ont été tués et n'ont pas eu droit à une sépulture ; son peuple est devenu l'opprobre de ses voisins (1-4) et les nations se moquent de lui (10). Le psalmiste crie à Dieu à cause de sa grande compassion (8).

Le Seigneur s'inquiète de la gloire de son nom. Nous sommes son peuple, le troupeau de son pâturage (13; Psaume 74:1). L'église chrétienne est souvent l'objet de moqueries et les incroyants méprisent le message de l'Évangile. Prions afin que Dieu redonne vie à son église afin que son nom soit glorifié par le salut des pécheurs. **N'oublions pas de le louer lorsqu'il répond à nos prières (13) ! Soyons pleins de confiance et de détermination face à cette nouvelle année, cherchant à plaire au Seigneur et à le servir.**

© Alec Taylor, 2007, pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2008, pour la traduction française. Ces notes ont été traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse.